

1868, — étaient à cette époque la constatation d'un fait indiscutable. Depuis, cependant, que de nouveaux, heureux et incessants efforts, déployés en vue d'améliorer la condition des classes laborieuses, tant par le Gouvernement que par les patrons et les travailleurs eux-mêmes !

Ce serait un grand et surtout bien utile travail que de colliger tout ce que la philanthropie sociale a entrepris en faveur du bien-être du plus grand nombre. Combien alors il serait aisé de réfuter par des faits et des chiffres, pierres de touche des théories, tous ces systèmes faux et mensongers qui, de nos jours, ont encore du crédit et que l'on nomme communisme et socialisme !

En 1867, à l'Exposition universelle de Paris, le Gouvernement impérial avait provoqué une vaste enquête sur les moyens mis en œuvre, chez les peuples civilisés, pour résoudre cette grosse question, dont la solution heureuse rappellera les égarés à la raison et donnera aux travailleurs honnêtes et laborieux le courage et l'énergie nécessaires pour arriver sûrement à meilleure fortune. Quoiqu'il n'ait été répondu que bien incomplètement à l'appel du Gouvernement français, on a pu cependant constater l'existence de nombreuses et excellentes institutions et associations ouvrières, fondées sur des bases éminemment humanitaires et dans un esprit sagement économique.

A l'Exposition de Vienne, cette question, comme nous l'avons déjà fait observer, n'a pas été posée. Et cependant, c'eût été une bien belle occasion de constater à nouveau et